

Paris, le 25-03-2013

Communiqué :
La FNAUT répond aux opposants à la LGV Bordeaux-Toulouse

Une manifestation contre le projet de LGV Bordeaux-Toulouse a eu lieu le samedi 23 mars dans le Sud-Ouest. La FNAUT estime que les opposants oublient des faits importants qui font du projet bien autre chose qu'un « gâchis environnemental et financier ».

- Toulouse est, avec Nice, la seule métropole française (plus de 700 000 habitants) à être à plus de 5 h de Paris par le train. Le temps de parcours Paris-Toulouse restera supérieur à 4 h après l'ouverture de la LGV Tours-Bordeaux en 2017.
- La LGV permettra de gagner non pas « quelques minutes » mais une heure.
- Paris-Toulouse est un énorme marché aérien : 3 millions de passagers par an. Or l'avion est un gros consommateur d'énergie et émet 35 fois plus de gaz à effet de serre que le TGV par voyageur.km (il faut tenir compte des phénomènes induits en haute altitude, souvent occultés mais aussi importants que la combustion du kérosène).
- Le TGV pourra absorber massivement le trafic aérien si la LGV Bordeaux-Toulouse est construite. Dans cette perspective, le préfet de Haute-Garonne vient d'ailleurs de tirer un trait sur le projet de nouvel aéroport envisagé dans l'aire toulousaine. Quand aux très nombreux riverains des aéroports actuels – Orly, Roissy et Toulouse-Blagnac – ils bénéficieront d'une réduction significative des nuisances sonores.
- En ramenant à 1 h le temps de parcours entre Bordeaux et Toulouse, la LGV permettra aussi au train de concurrencer la voiture (qui émet 16 fois plus de gaz à effet de serre que le TGV par voyageur.km) et de réduire ses nuisances.

Le projet de LGV pourrait être amélioré si la gare nouvelle excentrée d'Agen était abandonnée au profit de la desserte de la gare actuelle, ce qui ferait bénéficier les villes moyennes de la vallée de la Garonne de l'effet TGV grâce aux correspondances TGV/TER.

L'impact d'une LGV doit être apprécié globalement, pas seulement localement : la FNAUT demande à la commission Mobilités 21 d'en tenir compte dans sa hiérarchisation des projets inscrits au Schéma National des Infrastructures de Transport. Si le projet de LGV Poitiers-Limoges, inapproprié, doit être abandonné, celui de LGV Bordeaux-Toulouse mérite au contraire de figurer en tête de liste.

Contact presse : Jean Sivardière, président de la FNAUT, tél. 04 76 75 23 31.